

www.maisondebethune.org

Restauration de l' « Arbre généalogique, historique, héraldique et topographique de la Maison de Béthune » – 1824.



L'œuvre restaurée est une belle représentation d'un arbre généalogique en couleur, peint à la main par « B.A. Rousca » à St Germain-en-Laye en 1824.

Tous les membres de la Maison de Béthune¹ y sont représentés jusqu'en 1823 en commençant par le premier connu, Robert le Faisseux, Seigneur de Béthune et avoué d'Arras, né vers 970. On y trouve la branche de Locres qui donna les Ducs de Sully ; les Comtes de Selles et Marquis de Chabris ; les Ducs de Charost ; mais aussi la branche de Carency qui donna les Princes de Béthune, Marquis d'Hesdigneul et les Comtes de Pénin Saint-Venant devenue ensuite seconde Maison de Béthune-Sully.

Une brève biographie de chacun des personnages y figure (plus de 650), ainsi que les armoiries d'alliances ou encore, dans des cadres de part et d'autre de l'arbre, les différentes terres possédées (aux alentours de 200) avec un descriptif, tout comme la liste des différentes familles alliées accompagnées de leur « blasonnement » (près de 300).

Cet exemplaire unique, monumental, mesure 3,1m de haut sur 1,5m de large.

Il a sans aucun doute été commandé par Eugène-François-Léon, 1er Prince de Béthune, Lieutenant-Général des Armées du Roi qui habitait alors à Saint-Germain-en-Laye. Cependant il put être livré après sa mort qui survint en 1823.

L'œuvre, transmise de génération en génération, illustre une famille au service de la France et de l'Europe où des personnages éminents y sont représentés comme Conon de Béthune, trouvère et croisé, ou encore le célèbre Sully, mais aussi son frère Philippe de Béthune, mécène et Conseiller d'État; des ambassadeurs; des Chambellans du Roi de Pologne, de l'Empereur du Saint-Empire, du Roi de Prusse ou du Roi des Pays-Bas; des chevaliers du St Esprit, de la Toison d'Or; des Lieutenants-Généraux et Maréchaux de Camp; des Amiraux; des Gouverneurs; des Gentilshommes d'honneur ou de la Chambre; des Dames d'honneur, des députés, etc. etc.

¹ Hormis les Béthune Balfour d'Écosse, considérés comme issus de la Maison de Béthune.

L'œuvre nécessitait une restauration car elle était devenue friable et se dégradait à grande vitesse.

Elle ne pouvait plus être exposée car à chaque dépliage, des morceaux en tombaient.

Une expertise en a été faite : l'arbre a été dessiné sur un papier chiffon vergé devenu extrêmement friable et cassant. Ces caractéristiques s'expliquent par un encollage à la « colophane », solution qui s'est substituée, au début du XIXe siècle, à la méthode traditionnelle de la colle animale dont on enduisait la feuille.

Plus rapide et plus simple, ce nouveau procédé consistait à introduire directement dans la pâte à papier, encore liquide, un savon de résine extraite de la sève de pin additionné de sulfate d'aluminium. Il rendait le papier imperméable à l'encre mais aussi très acide. Ce n'est que bien plus tard qu'ont été constatés les effets dévastateurs de cette acidité sur le papier.

L'œuvre est entoilée. Or, pour intervenir, il était indispensable de la désentoiler. Cette opération qui se réalise, en principe en phase aqueuse, devait se faire à sec compte tenu de l'instabilité des couleurs : les blasons étant peints à la gouache qui réagit à l'eau.

Sa restauration nécessitait donc une technique bien particulière, minutieuse et experte, qui eut lieu sur place, l' « Atelier Colophane » préférant cette solution pour ne pas dégrader encore plus l'œuvre dans le transport.

Étapes de la restauration :

- Démontage des traverses et montants
- Dépoussiérage/gommage
- Fixation des encres et couleurs
- Retrait des bandes adhésives
- Retrait de l'ancienne toile à sec
- Nettoyage des résidus d'adhésif à l'éponge humide du verso du papier
- Humidification par le recto sur buvard afin de faire dégorger les produits solubles dégradés et acides, doublée d'une désacidification au carbonate de calcium à 2%.
- Ré-encollage du papier à la Tylose MH300 à 1% et encollage à la colle d'amidon diluée.
- Doublage avec 4 lés de papier japonais 42g/m²
- Mise en presse et séchage durant une nuit
- Entoilage de l'œuvre préalablement doublée, à l'aide de colle d'amidon sur une toile en coton épaisse et un papier Bolloré 22g/m²
- Séchage à l'air libre
- Comblement des lacunes avec un papier japonais 40g/m² préalablement teinté à l'acrylique
- Retouche au crayons pastels et crayons de couleur
- Démontage du châssis et découpe de la toile aux dimensions requises
- Remontage des traverses et montants avec clous de tapissier et semences.

Fin septembre 2021, après trois jours de travail intensif pour deux personnes, l'œuvre a été restaurée dans son état originel, avec les marques de ses 200 ans. Il est à nouveau possible de l'enrouler et la dérouler sans craquelures et sans perte d'éléments. Il s'agit, bien entendu, d'une restauration et non d'une rénovation qui n'est pas le but de la « conservation du patrimoine ».

Le Prince de Béthune remercie l'Atelier Colophane de son extraordinaire expertise, ainsi que l'Association de la Noblesse Française qui collabora, grâce à son Prix ANF-Patrimoine 2021, à la restauration de cette œuvre d'art unique.



